

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

VI

1888 - 1893



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1888



SÉANCE DU 28 FÉVRIER 1888

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r BEAUVISAGE

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Association française pour l'avancement des sciences ; Informations n° 51 ; session de Toulouse, procès-verbaux. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot, II, 4. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 402, 1888. — Revue savoissienne, XXIX, 2, 3. — Société d'histoire naturelle de Toulouse, séance du 25 janvier 1888. — Société royale de botanique de Belgique, séance du 11 février 1888. — Boletim de la Academia national de Ciencias, Cordoba, X, 1. — Botanische Zeitung, 7, 8, 1888. — R. Gérard : L'Anatomie comparée végétale appliquée à la classification. Thèse d'agrégation offerte par l'auteur.

La Société procède à la nomination de la commission de vérification des comptes pour l'année 1888. Sont nommés :

MM. SAINT-LAGER, VEULLIOT, GUILLAUD.

COMMUNICATIONS

M. MEYRAN présente, de la part de M. l'abbé Philippe, des graines de *Corydalis cava*, que notre confrère met à la disposition des membres de la Société qui voudraient essayer d'acclimater cette espèce aux environs de Lyon.

EXCURSION AU COL DE LA RUCHÈRE, faite le 14 juillet 1887, par M. NIZIUS ROUX et LÉON BLANC. — M. LÉON BLANC fait le récit d'une excursion qu'il avait entreprise avec son collègue, pour visiter le massif de la Chartreuse sur un point différent de ceux visités habituellement.

Itinéraire : Départ de Lyon, le soir, par le train de Saint-André-le-Gua. — Arrêt à Saint-Béron ; une voiture conduit aux Echelles, 9 kilomètres (hôtel Durand), où l'on couche. On part de grand matin en voiture des Echelles, jusqu'au Frou (5 kilomètres) ; là on quitte la grande route qui mène à Saint-Pierre-d'Entremont, et l'on prend à droite dans la montagne. Arrivée à la Ruchère vers 7 heures 1/2 du matin ; au couvent de la Chartreuse vers onze heures, sans se presser ; retour à Saint-Laurent-du-Pont, puis aux Echelles et Saint-Béron, et de là à Lyon, le soir même, vers dix heures.

Constitution géologique. — M. BLANC insiste sur la nécessité de connaître au moins en gros la géologie d'un pays et sa géographie. En sortant des Echelles, on trouve une plaine alluviale ; plus loin, de la molasse (tertiaire), puis, dans le massif, différents étages de terrain crétacé, calcaire en grande partie, sauf dans un point du col même, où existe le grès vert (terrain siliceux), et où précisément croit une plante silicicole, l'*Arnica montana*. Les alluvions reparaissent vers Saint-Laurent-du-Pont.

Le terrain est à peu près le même que dans le massif du mont Granier ; aussi les flores des deux endroits sont-elles assez semblables.

Le paysage est des plus beaux de Saint-Béron aux Echelles, où se voient les magnifiques gorges de Chailles, et sur la route des Echelles au Frou. M. Blanc recommande à ses collègues cette voie trop délaissée par les touristes.

Au point de vue géographique, M. Blanc expose la constitution orographique et hydrographique de la région : l'orientation des montagnes est NE — SO : le Guiers viv est le seul cours d'eau important (1).

Voici la liste des plantes principales récoltées dans cette excursion (2) :

Anemone alpina.	Geum montanum.
Ranunculus sylvaticus.	— rivale.
— aconitifolius.	Dryas octopetala.
— platanifolius.	Aronia rotundifolia. (Amelanchier vulgaris.)
Trollius europæus.	Potentilla nitida.
Thalictrum aquilegifolium.	Polygala amarum.
Viola biflora.	— calcareum.
Linum alpinum.	Epilobium trigonum.
Thlaspi brachypetalum.	— spicatum.
Dianthus monspessulanus.	Laserpitium latifolium.
Orobanchia lutea.	Bupleurum falcatum.
Anthyllis montana.	Astrantia major.
Spiræa Aruncus.	Bunium Carvi.
Rosa alpina.	

(1) Consulter la carte géologique détaillée au 1/80.000, feuille de Grenoble.

(2) Une liste de plantes dans une région déterminée ne doit pas comprendre seulement les espèces rares, mais aussi les plantes communes, et les modes d'association de ces plantes et leur distribution.

La détermination de ces plantes est due à l'obligeance de M. le Dr Saint-Lager.

Saxifraga Aizoon.	Pedicularis fasciculata.
— rotundifolia.	Veronica urticifolia.
Galium tenue.	Sideritis hyssopifolia.
— Jussiaei.	Veratrum album.
Lonicera alpigena.	Czackia Liliastrum.
Hypericum montanum.	Tofieldia calyculata.
— quadrangulum.	Lilium Martagon.
Sedum Rhodiola.	Orchis niger.
Valeriana montana.	— globosus.
Crepis blattarioides.	— maculatus.
Hieracium Jacquini.	— viridis.
— villosum.	— bifolius.
Bellidiastrum Michelianum.	— conopeus.
Senecio Fuchsii.	— albidus.
— Doronicum.	Epipactis latifolia.
Arnica montana.	— lancifolia.
Aster alpinus.	— rubra.
Gentiana angustifolia.	— Nidus avis.
— verna.	Eriophorum angustifolium.
— lutea.	Botrychium Lunaria.
Campanula rhomboidalis.	Plantago alpina.
— urticifolia.	Primula Auricula.
— rapunculiformis.	Soldanella alpina.
Bartsia alpina.	— etc., etc.

On trouve aussi *Osyris alba* et *Allium Victoriale*, qui n'ont point été rencontrés.

M. VIVIAND-MOREL montre à la Société plusieurs cas de tératologie végétale sur lesquels il présente quelques observations. Ce sont :

- Des rameaux d'un Poirier présentant des feuilles trifoliolées ;
- Un cas d'albinisme du *Lepidium Draba* ;
- Diverses Roses prolifères.

M. GÉRARD dit que les Rosacées et surtout les Cerisiers sont souvent prolifères ; il a observé quelquefois 3 ou 4 fleurs sortant l'une de l'autre. Ce phénomène peut être attribué, d'après lui, à un excès de nutrition du rameau florifère.

M. BOULLU présente une fleur d'*Anemone fulgens*, dont les pétales externes sont devenus foliacés et présentent l'aspect d'un calyce.